

STRATÉGIE HEBDOMADAIRE Perspectives



Gestion privée

SEMAINE TERMINÉE LE 19 DÉCEMBRE 2024

Carol Schleif, CFA, SASB-FSA
Stratège en chef du marché

Remarque : Ceci est le dernier numéro de *Stratégie hebdomadaire – Perspectives* pour 2025. Nous profiterons des deux prochaines semaines de la période des Fêtes pour nous reposer, reprendre notre souffle et nous préparer aux surprises que les marchés nous réservent peut-être l'an prochain. Nous vous souhaitons, à vous et à vos proches, santé et bonheur et des journées remplies de joie.

Surprise!

« *La surprise est le plus beau cadeau que la vie peut nous accorder.* »

– Boris Pasternak

Le fil conducteur : Pour les écrivains et les poètes, la surprise est un cadeau. Les investisseurs, eux, la détestent et 2025 en a eu plus que sa juste part. Nous passons en revue les moments forts de l'année, en soulignant les leçons qui peuvent être tirées pour la nouvelle année.

Balade sur Wall Street et Bay Street

Les investisseurs déploient beaucoup d'efforts pour déceler de l'ordre et de la prévisibilité sur les marchés financiers, qui sont souvent chaotiques. Mais voici un petit secret : **par définition, les marchés sont imprévisibles et aléatoires, du moins à court terme.**

Pourtant, une grande partie des activités sur les marchés et autour d'eux vise à essayer de prévoir le comportement des différentes catégories d'actif et de leurs indices de référence. Ou le niveau qu'ils atteindront à une date précise, comme le 31 décembre.

L'être humain est programmé pour craindre l'imprévisibilité et cherche à détecter des tendances ou des corrélations reproductibles pour mieux organiser son existence. En mettant la majeure partie de nos tâches quotidiennes sur pilote automatique, nous libérons notre attention afin de gérer les situations uniques qui ne manquent jamais de se présenter. Cependant, **dans le domaine des placements, cette propension à déceler des tendances peut nous amener à voir des causes et des effets là où il n'y en a pas, ainsi qu'à ignorer les signes qui pourraient nous orienter dans une autre direction.** De même, les tendances passées nous portent à croire qu'elles se reproduiront à l'avenir. Par exemple, on dit souvent que « l'inversion de la courbe des taux (lorsque les titres de créance à court terme affichent des taux de rendement supérieurs à ceux des obligations à long terme) est un signe précurseur de récession » ou que « les actions ne s'apprécient pas indéfiniment; tout ce qui monte finit par baisser ».

Tout, partout, tout à la fois

Les premiers jours de la nouvelle administration Trump ont été marqués par une succession de surprises dans presque tous les aspects de la vie : immigration; politique commerciale; accès à l'enseignement supérieur; financement des organismes sans but lucratif; leadership américain au sein des organisations créées dans le sillage de la Deuxième Guerre mondiale et financement de ces organisations (p. ex., Banque mondiale et OTAN); protocole militaire et déploiement de l'armée; politique industrielle; réglementation de nouvelles technologies clés (cryptoactifs, cryptomonnaie stable, IA); adoption d'une loi de réforme fiscale majeure; déréglementation des secteurs de l'ancienne économie (banques, mines); personnes aptes à travailler pour le gouvernement; personnes aptes à diriger les organismes gouvernementaux; personnes admises aux points de presse. Tout était sur la table.

Rétrospectivement, la plupart des mesures étaient prévisibles, puisqu'elles découlaient de promesses faites pendant la campagne électorale. Ce qui a le plus étonné est le rythme frénétique des changements, les modes de communication utilisés pour transmettre les messages et le fait que tout se passait en même temps. Pour les observateurs du marché, le défi a consisté à faire un tri afin d'isoler les facteurs ayant des répercussions durables sur la vigueur ou la trajectoire des marchés des capitaux.

Ce qui ne tue pas rend plus fort

Toutefois, la plus grande surprise de 2025 est probablement la résilience des entreprises et des consommateurs. Ils ont surmonté tous les obstacles, quels qu'ils soient, les uns après les autres. Malgré les manchettes alarmantes, témoignant d'une quête désespérée de précédents historiques sur lesquels fonder les attentes, nous aurions peut-être dû anticiper cette robustesse, étant donné tous les défis que les entreprises et les consommateurs ont réussi à surmonter ces dix dernières années. Voyons quelques exemples parmi les plus remarquables :

- **Le rouleau compresseur du département de l'efficacité gouvernementale (DOGE)** qui est passé sur les organismes gouvernementaux, en vue d'éliminer le gaspillage, la fraude et les abus, ainsi que la fermeture des frontières et l'accélération des expulsions, n'ont pas causé de dommage important à l'économie en général.
- Les **tarifs douaniers** n'ont pas provoqué d'inflation généralisée, de guerre commerciale ni de récession.
- **Enfin, les entreprises n'ont pas eu besoin de prévisibilité** pour mettre en œuvre leurs plans; au dernier trimestre, l'indice S&P 500 a enregistré une hausse de 8 % des bénéfices globaux et de 13 % du bénéfice par action.
- **Même lorsqu'ils sont mécontents**, les consommateurs dépensent malgré leur nervosité (ou à cause d'elle).
- **Le marché américain CONTINUE d'attirer les capitaux** – le dollar et les obligations du Trésor américain demeurent privilégiés à titre de couverture lors des épisodes de tension; les placements directs étrangers en obligations du Trésor américain ont d'ailleurs atteint un sommet historique au deuxième trimestre¹.
- **De nombreux autres pays** sont également intéressants pour ce qui est des placements. Les changements sur la scène géopolitique mondiale (alliances en matière de sécurité et politique commerciale) ont en fait été bénéfiques, en forçant un rééquilibrage des relations commerciales.
- **Les marchés haussiers ne meurent pas de vieillesse.** Une autre année de rendements à deux chiffres est possible, même si nous en avons déjà connu deux, à condition que les données fondamentales se maintiennent ([Stratégie hebdomadaire – Perspectives : Prévisions audacieuses](#)).
- **Un changement important de la trajectoire géopolitique américaine a suffi pour changer le résultat des élections**, au Canada et en Allemagne par exemple, d'une manière qui paraissait inimaginable à peine quelques semaines plus tôt.

Quelles leçons avons-nous apprises?

Grâce à cette expérience de 12 mois et à la perspective que procure le recul, voici quelques leçons tirées de 2025 :

- **Concentrez-vous sur les données fondamentales**, en particulier celles qui peuvent être tirées des rapports sur les bénéfices des sociétés, ainsi que sur d'autres indicateurs de première ligne, comme le Livre beige de la Réserve fédérale.
- **Ignorez les manchettes.** Tout ce qui est publié n'est pas forcément valable pour les placements. Posez-vous toujours les questions suivantes : 1) Est-ce vrai? 2) Qui a écrit ou dit cela? 3) La source est-elle biaisée?

- **Réfléchissez avant d'effectuer vos opérations.** Si vous réagissez sous le coup des émotions, prenez une pause et ressaisissez-vous. Prenez un moment avant de réagir aux stimulus (et profitez-en pour relire les deux points précédents). Bon nombre de ceux qui sont sortis du marché lorsqu'il a réagi (de façon excessive) aux annonces des tarifs douaniers, au début d'avril, ont eu de la difficulté à y retourner, bien que le repli ait duré moins de deux mois.
- **La diversification reste cruciale.** Alors que les actions axées sur l'IA, les investissements dans les centres de données et l'étroussure des marchés boursiers américains ont dominé les manchettes, de nombreuses bourses mondiales (y compris l'indice S&P/TSX) ont enregistré des hausses nettement plus fortes. Le marché obligataire américain a généré des rendements supérieurs à la moyenne; le marché obligataire canadien a également inscrit des gains, mais plus modestes. Les deux ont joué leur rôle traditionnel de contrepoids.
- **Des mesures de relance substantielles font leur chemin dans le système**, y compris la déréglementation, les allègements fiscaux pour les particuliers et les entreprises prévus dans la loi adoptée le 4 juillet, l'établissement d'un cadre de réglementation pour les nouvelles technologies comme l'IA et la cryptomonnaie stable, et la tolérance à l'égard de fusions de grande envergure. Ces facteurs créent des conditions propices à de nouveaux progrès en 2026.

Répercussions pour les investisseurs

Alors que les valorisations sont élevées et que les marchés ont livré des rendements à deux chiffres pendant trois ans, l'approche de 2026 suscite nervosité et inquiétude. Le risque de nouvelles surprises est élevé, bien qu'on commence à y voir un peu plus clair sur les principaux fronts (p. ex., les tarifs douaniers). Voici quelques suggestions pour retrouver un peu de sérénité :

- **Concentrez-vous sur les choses que vous pouvez contrôler** (rotation, coûts, frais).
- **Rappelez-vous les raisons pour lesquelles vous avez investi dans tel titre ou telle catégorie d'actif** et le rôle que ces placements sont censés jouer, par exemple, diversification ou atténuation des risques, instrument de croissance, production de revenus, épargne en vue d'une dépense future.
- **Rééquilibrez** stratégiquement; utilisez la volatilité à votre avantage pour réduire ou étoffer des positions.
- **Utilisez les achats périodiques par sommes fixes** (achats ou ventes de montants fixes à intervalles réguliers) plutôt que d'opter pour tout ou rien.
- Idéalement, **mettez votre plan par écrit** (énoncé de politique de placement), en déterminant les fourchettes de pondération et le cadre pour l'investissement de votre portefeuille.
- **Mettez les choses en perspective;** l'argent n'est pas une fin en soi, mais un outil qui vous permet de faire autre chose (p. ex., financer votre mode de vie, subvenir aux besoins de vos proches ou soutenir des causes qui vous tiennent à cœur).

Si nous sommes capables de transformer les événements de 2025 en stratégies utiles, alors les surprises auront peut-être été des cadeaux.

Sous les projecteurs en Amérique du Nord

Jon Borchardt, *analyste principal*

George Trapkov, *CFA, vice-président et gestionnaire de portefeuille*

Cette semaine

Les données économiques américaines retardées continuent de sortir graduellement – En novembre, le taux de chômage a atteint 4,6 %, son plus haut niveau depuis septembre 2021. Les données sur le chômage faisaient partie des données publiées mardi matin; elles ont envoyé des signaux contradictoires. Les emplois non agricoles ont augmenté de 60 000 en novembre, à la suite d'un recul de 105 000 en octobre. La baisse d'octobre a été alimentée par les suppressions d'emplois au gouvernement. Le secteur privé a fait meilleure figure, le nombre d'emplois nets ayant augmenté de 121 000 au cours de la période de deux mois. Toutefois, la croissance n'a pas été généralisée, puisque seulement 3 des 11 grands secteurs ont ajouté des postes en novembre. Le secteur manufacturier continue de supprimer des emplois, ce qui suggère que le rapatriement de la production, dont on a beaucoup parlé, ne s'est pas encore traduit par une demande de main-d'œuvre significative, tandis que le secteur de la construction a inscrit de solides gains. Le rythme de croissance des salaires continue de ralentir, ce qui indique une hausse de la capacité excédentaire du marché du travail, qui atténue les pressions inflationnistes sur la rémunération des travailleurs. Sur une note plus positive, les ventes au détail de base ont progressé de 4,7 % sur 12 mois en octobre. Cela reflète le maintien des dépenses de consommation, une tendance confirmée par les commentaires des détaillants au cours de la période de publication des résultats du troisième trimestre.

L'inflation demeure modérée au Canada – Les prix à la consommation ont augmenté de 0,1 % en novembre (ou de 0,2 % en chiffres désaisonnalisés), ce qui est un peu moins élevé que prévu et maintient le taux d'inflation annuel à 2,2 %. Les principaux taux d'inflation de base ont tous baissé au cours du mois; les deux mesures de la Banque du Canada (BdC) ont fléchi de 0,2 % pour s'établir à 2,8 % sur 12 mois (et les deux ont augmenté de seulement 0,1 % sur un mois en chiffres désaisonnalisés). Il est assez évident que les prix des aliments sont le principal problème sous-jacent causant l'inflation. Même en données désaisonnalisées, le coût global de l'alimentation a progressé de 0,9 % d'un mois à l'autre en novembre. Les politiques de la banque centrale ne peuvent pas y changer grand-chose, mais la réalité est que la hausse des prix des aliments peut avoir une incidence importante sur les attentes inflationnistes, ce qui préoccupe grandement la banque. Dans l'ensemble, cependant, le ralentissement des mesures de base soutient l'opinion selon laquelle la BdC sera à l'aise de rester sur la touche pendant un certain temps.

Le marché canadien de l'habitation continue de progresser – Il est resté équilibré dans l'ensemble à l'approche des creux de l'hiver. On pouvait toujours observer une faiblesse des ventes et une correction des prix dans certains marchés, tandis que d'autres marchés ont tenu bon. En novembre, les ventes de maisons existantes ont augmenté de 0,6 % après désaisonnalisation, mais

ont tout de même enregistré une baisse de 10,7 % par rapport à il y a un an. Ces conditions équilibrées ont fait en sorte que le prix de référence national est resté inchangé depuis le printemps. Après désaisonnalisation, les prix ont reculé de 0,4 % en novembre et de 3,8 % par rapport à il y a un an. Le marché est passé d'une forte correction (les prix sont toujours inférieurs de plus de 17 % aux niveaux records) à une correction lente et prolongée. Le groupe Études économiques BMO est d'avis que cela se poursuivra en 2026, car peu de facteurs stimuleront le marché.

Le Congrès américain n'adopte pas les subventions pour la santé – Les membres du Congrès rentrent à la maison pour la période des Fêtes en laissant environ 24,3 millions d'Américains bénéficiant de la couverture de l'Affordable Care Act (ACA) devant un choix difficile pour la nouvelle année : absorber les coûts plus élevés des soins de santé ou annuler leur couverture lorsque les primes de crédit d'impôt prolongées arriveront à échéance et que les niveaux de subvention reviendront à la structure antérieure au plan de sauvetage américain. Les deux Chambres ont déposé plusieurs projets de loi sur la santé. En fait, la Chambre des représentants a démontré un vaillant effort bipartite pour remédier au problème de l'abordabilité des soins de santé, mais aucune proposition n'a reçu un soutien suffisant pour être adoptée. La période d'inscription au programme de l'ACA pour 2026 est ouverte jusqu'au 15 janvier, ce qui donne au Congrès une courte fenêtre au début de la nouvelle année pour offrir une solution rétroactive aux participants. Autrement, environ 7,3 millions de personnes de moins pourraient être inscrites au programme subventionné. Le budget à court terme du gouvernement fédéral arrivera à échéance le 31 janvier, ce qui pourrait ouvrir la voie à un autre bras de fer au Congrès sur la santé. La perspective des élections de mi-mandat accentuera le risque lié à l'actualité et réduira les probabilités d'un compromis rapide.

La semaine prochaine

Plusieurs rapports américains reportés, y compris sur le PIB et la confiance des consommateurs, seront publiés pendant la période des Fêtes. Au Canada, le PIB et les notes de la plus récente réunion d'établissement des taux de la Banque du Canada sont au programme.

- **Lundi 22 décembre** – IPP au Canada
- **Mardi 23 décembre** – PIB du troisième trimestre, biens durables et confiance des consommateurs aux États-Unis | PIB et Résumé des délibérations de la BdC au Canada
- **Mercredi 24 décembre** – Demandes initiales de prestations d'assurance-emploi aux États-Unis | Solde budgétaire au Canada
- **Judi 25 décembre** – Férié de Noël; les marchés sont fermés
- **Vendredi 26 décembre** – Rien de prévu

Fiche des données au 17 décembre 2025

Rendements totaux du marché boursier						
	Niveau au 17 décembre 2025	Cumul hebdo à ce jour	Cumul annuel à ce jour	2024	2023	2022
S&P 500	6 721	-1,5 %	15,7 %	25,0 %	26,3 %	-18,1 %
NASDAQ	22 693	-2,2 %	18,3 %	29,6 %	44,7 %	-32,5 %
DOW	47 886	-1,2 %	14,5 %	15,0 %	16,2 %	-6,9 %
Russell 2000	2 492	-2,3 %	13,2 %	11,5 %	16,9 %	-20,5 %
S&P/TSX	31 250	-0,8 %	29,6 %	21,7 %	11,8 %	-5,8 %
MSCI EAEO	10 433	-0,3 %	29,1 %	3,8 %	18,2 %	-14,5 %
MSCI Marchés émergents	741	-2,2 %	29,2 %	7,5 %	9,8 %	-20,1 %
Rendements totaux du marché obligataire						
		Cumul hebdo à ce jour	Cumul annuel à ce jour	2024	2023	2022
Bloomberg U.S. Aggregate		0,3 %	7,0 %	1,3 %	5,5 %	-13,0 %
Bloomberg U.S. Treasury		0,3 %	6,1 %	0,6 %	4,1 %	-12,5 %
Bloomberg U.S. Corporate		0,2 %	7,4 %	2,1 %	8,5 %	-15,8 %
Bloomberg U.S. High Yield		0,0 %	8,0 %	8,2 %	13,4 %	-11,2 %
Bloomberg 1-10 Year Munis		0,0 %	4,9 %	0,9 %	4,5 %	-4,7 %
Bloomberg Canada Aggregate		0,1 %	2,1 %	4,0 %	6,5 %	-11,3 %
Bloomberg Canada Treasury		0,2 %	1,1 %	2,9 %	5,0 %	-9,9 %
Bloomberg Canada Corporate		0,2 %	4,1 %	6,9 %	8,2 %	-9,5 %
Rendement des obligations d'État						
	17 décembre 2025	Fin du dernier mois	Fin du dernier trimestre	2024	2023	2022
Bon du Trésor américain 10 ans	4,15 %	4,02 %	4,15 %	4,57 %	3,88 %	3,88 %
Obligation Canada 10 ans	3,43 %	3,15 %	3,18 %	3,23 %	3,11 %	3,30 %
Obligation Royaume-Uni 10 ans	4,47 %	4,44 %	4,70 %	4,56 %	3,53 %	3,66 %
Bund allemand 10 ans	2,86 %	2,69 %	2,71 %	2,36 %	2,02 %	2,57 %
Obligation Japon 10 ans	1,97 %	1,81 %	1,64 %	1,09 %	0,61 %	0,41 %
Devises et actifs réels						
	Niveau au 17 décembre 2025	Cumul hebdo à ce jour	Cumul annuel à ce jour	2024	2023	2022
Indice USD	98,37	0,0 %	-9,3 %	7,1 %	-2,1 %	8,2 %
CAD-USD	0,73 \$	-0,1 %	4,3 %	-7,9 %	2,3 %	-6,7 %
Bitcoin	85 948,73 \$	-4,7 %	-8,3 %	120,5 %	157,0 %	-64,3 %
Or	4 338,33 \$	0,9 %	65,3 %	27,2 %	13,1 %	-0,3 %
Pétrole (WTI)	55,94 \$	-2,6 %	-22,0 %	0,1 %	-10,7 %	6,7 %

* Les analyses comparatives ne reflètent pas le rendement réel des placements, mais les résultats de l'indice sous-jacent mentionnés. On ne peut pas investir directement dans un indice. Les définitions des indices se trouvent à la fin de la présente publication.

Définition des indices

Indices boursiers

L'**indice S&P 500^{MD}** est un indice d'actions de sociétés américaines à grande capitalisation. Il comprend 500 sociétés de premier plan et couvre environ 80 % de la capitalisation boursière disponible.

L'**indice composé NASDAQ** est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière de plus de 3 000 actions ordinaires cotées à la bourse du Nasdaq.

Le **Dow Jones Industrial Average (« DOW »)** est une moyenne pondérée en fonction du cours de 30 actions importantes négociées à la Bourse de New York et au Nasdaq.

L'**indice Russell 2 000^{MD} (« Russell 2 000^{MD} »)** est un indice non géré qui mesure le rendement des 2 000 plus petites sociétés américaines de l'indice Russell 3 000^{MD}.

L'**indice S&P/TSX** est un indice boursier pondéré en fonction de la capitalisation qui reproduit le rendement des plus grandes sociétés cotées à la principale bourse du Canada, la Bourse de Toronto (« TSX »).

L'**indice MSCI EAEO (Indice des marchés développés – Europe, Australasie et Extrême-Orient)** est un indice standard non géré de titres étrangers qui représente les principaux marchés boursiers non américains, sous la surveillance de Morgan Stanley Capital International. Il est représentatif des grandes et moyennes sociétés des pays de 21 marchés développés du monde entier, à l'exception des États-Unis et du Canada.

L'**indice MSCI Marchés émergents** est un indice pondéré en fonction de la capitalisation boursière représentatif de la structure de marché des pays émergents d'Europe, d'Amérique latine, d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Asie. Avant le 1^{er} janvier 2002, les rendements de l'indice MSCI Marchés émergents étaient présentés avant déduction des retenues d'impôt.

Indices de titres à revenu fixe

L'**indice Bloomberg Barclays U.S. Aggregate Bond** est un indice non géré qui couvre le marché des obligations américaines à taux fixe de catégorie investissement, y compris les titres d'État et de créance, les titres de transfert de créances hypothécaires émis par des organismes publics, les titres adossés à des créances mobilières et les titres de créances hypothécaires commerciales.

L'**indice Bloomberg U.S. Treasury** est un indice non géré qui comprend un large éventail d'obligations du Trésor américain et qui est considéré comme représentatif du rendement global des obligations du Trésor américain.

L'**indice Bloomberg U.S. Corporate Bond** mesure le rendement du marché des obligations de sociétés imposables à taux fixe de qualité investissement. Il comprend des titres libellés en dollars américains émis par des émetteurs américains et non américains des secteurs de l'industrie, des services publics et des services financiers.

L'**indice Bloomberg U.S. Corporate High Yield** est un indice non géré qui couvre le marché des obligations de sociétés à taux fixe imposables, de qualité inférieure et libellées en dollars américains. Un titre est considéré à rendement élevé si la moyenne des notes qui lui sont attribuées par Moody's, Fitch et S&P est inférieure ou égale à Ba1/BB+.

L'**indice Bloomberg 1-10 Year Blend Municipal Bond** est un indice pondéré en fonction de la valeur marchande qui couvre les composantes courte et intermédiaire de l'indice Bloomberg Capital Municipal Bond, un indice non géré, pondéré en fonction de la valeur marchande, qui couvre le marché obligataire américain de catégorie investissement exempt d'impôt.

L'**indice Bloomberg Canada Aggregate Bond** mesure le rendement du marché des obligations imposables à taux fixe de catégorie investissement libellées en dollar canadien. Il comprend des titres du Trésor, des obligations gouvernementales et des obligations de sociétés.

L'**indice Bloomberg Canada Aggregate Bond – Treasury** est la sous-composante « Trésor » de l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond, qui mesure le marché des obligations de catégorie investissement, libellées en dollars canadiens, à taux fixe et imposables.

L'**indice Bloomberg Canada Aggregate Bond – Corporate** est la sous-composante « sociétés » de l'indice Bloomberg Canada Aggregate Bond, qui mesure le marché des obligations de catégorie investissement, libellées en dollars canadiens, à taux fixe et imposables.



Les renseignements contenus dans le présent document sont fondés sur des sources comme les rapports des émetteurs, les services statistiques et les communications d'entreprise. Nous les estimons fiables sans toutefois en garantir l'exactitude ni l'exhaustivité. Les opinions exprimées dans le présent document sont purement ponctuelles et peuvent changer en tout temps. BMO Gestion privée n'est pas responsable des pertes pouvant découler de l'utilisation du présent commentaire. Les informations, opinions, prévisions, projections et autres éléments contenus dans ce document ne doivent pas être considérés comme une offre de vente, une sollicitation ou une offre d'achat de produits ou de services qui y sont mentionnés (y compris, sans s'y limiter, des produits de base, des titres ou d'autres instruments financiers), et ces informations, opinions, prévisions, projections et autres éléments ne doivent pas être considérés comme un conseil en matière de placement ou de fiscalité ou comme une recommandation quant à la conclusion d'une quelconque opération, ni comme une assurance ou une garantie en ce qui concerne les résultats d'une quelconque opération. Vous ne devriez pas agir sur la foi de ces renseignements ni vous y fier sans avoir obtenu les conseils d'un professionnel compétent.

BMO Gestion privée est un nom de marque du groupe d'exploitation qui comprend la Banque de Montréal et certaines de ses sociétés affiliées qui offrent des produits et des services de gestion privée. Les produits et les services ne sont pas tous offerts par toutes les entités juridiques au sein de BMO Gestion privée. Les services bancaires sont offerts par l'entremise de la Banque de Montréal. Les services de gestion de placements, de planification de patrimoine, de planification fiscale et de planification philanthropique sont offerts par BMO Nesbitt Burns Inc. et BMO Gestion privée de placements Inc. Les services de garde de valeurs ainsi que les services successoraux et fiduciaires sont offerts par la Société de fiducie BMO. Les services et les produits d'assurance sont offerts par l'intermédiaire de BMO Services conseils en assurances et planification successorale Inc., une filiale en propriété exclusive de BMO Nesbitt Burns Inc. Les entités juridiques de BMO Gestion privée n'offrent pas de conseils fiscaux. Si vous êtes déjà un client de BMO Nesbitt Burns Inc., veuillez communiquer avec votre conseiller en placement pour obtenir plus de précisions. BMO Nesbitt Burns Inc. est membre du Fonds canadien de protection des épargnants et de l'Organisme canadien de réglementation des investissements. La Société de fiducie BMO et BMO Banque de Montréal sont membres de la Société d'assurance-dépôts du Canada.

« BMO (le médaillon contenant le M souligné) » est une marque de commerce déposée de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.

¹ Foreign holdings of US Treasuries climb to record \$9.13 trillion in June | Reuters